

Taxes d'orientation : limiter les engrais

Autor(en): **Delley, Jean-Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **23 (1986)**

Heft 839

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1023116>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

faudra accepter des migrants en provenance de zones de "recrutement non traditionnel", ce qui est exactement le contre-pied de la politique limitative actuelle.

Au début du 21^e siècle, la Suisse a donc de fortes chances de compter plus de personnes âgées, au-delà de 65 ans, que de jeunes de moins de 20 ans. Situation jusqu'ici inconnue. Il ne nous reste qu'à nous y préparer.

bouc, une queue et des cornes. Avouant son origine, le jeune Hurwitz ne parvint pas à convaincre son camarade qu'un Juif puisse ne pas porter ces attributs sataniques. Le livre a été présenté dans plusieurs grands journaux alémaniques, souvent avec des interviews de l'auteur. De nombreuses lettres de lecteurs sont venues confirmer les difficultés et les brimades que les enfants juifs durent subir avant et pendant la dernière guerre. Dans la *Züri Woche* du 18 septembre, un lecteur se souvient que l'antisémitisme dans les années vingt était prêché ouvertement dans les églises, aussi bien catholiques que protestantes. A l'époque, rares étaient ceux qui osaient s'y opposer.

aussi chez nous

L'antisémitisme n'a assurément plus aussi bonne presse de nos jours, mais est-il vraiment mort ? On peut se poser la question en lisant l'édition du 20 septembre de la feuille *Eidgenoss*, trouvée au kiosque de la gare de Zurich. Un appel signé par les amis vaudois du journal de Winterthur demande au Conseil fédéral et à tous les gouvernements cantonaux de faire pression sur les autorités vaudoises pour obliger le rabbin Georges Vadnai à fournir des preuves de l'existence des chambres à gaz. Selon les signataires, Mme Mariette Paschoud doit être maintenue dans toutes ses fonctions tant que ces preuves n'auront pas été fournies. *Eidgenoss* propose également à ses lecteurs le livre contesté d'Henri Roques pour le prix de 37 frs. ou 45 DM.

TAXES D'ORIENTATION

Limiter les engrais

■ (jd) Nous avons présenté dans ces colonnes les caractéristiques de la taxe d'orientation dans les domaines du chauffage (DP 836) et des carburants (DP 837). Par cette taxe, il s'agit d'obtenir une modification des comportements en jouant sur la motivation économique des individus plutôt qu'en multipliant les réglementations.

Récemment, un agriculteur de Tann, dans le canton de Zurich, a proposé une taxe sur l'azote comme moyen de réorienter la politique agricole (*NZZ*, 16.10.86).

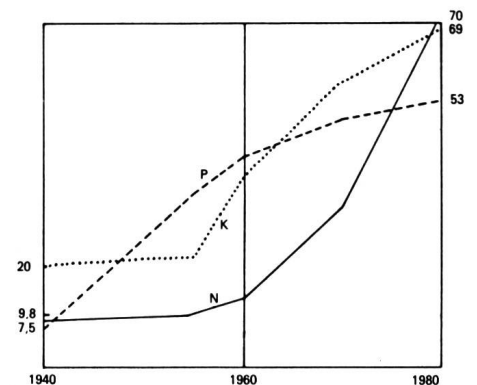
Ce paysan observe que les interventions de l'Etat, bien que procédant d'une intention louable, conduisent fréquemment à des résultats négatifs, aussi bien pour la collectivité que pour les agriculteurs. Ainsi par exemple des subventions accordées pour l'assainissement des bâtiments agricoles : le bénéficiaire a tendance à surdimensionner ses installations et à privilégier en conséquence les formes intensives d'exploitation afin de pouvoir nourrir un plus grand nombre d'animaux. L'aide publique ne contribue pas à améliorer les conditions de travail de l'agriculteur, grâce à la rationalisation ; elle pousse au contraire ce dernier à accroître sa production, ce qui engendre de nouvelles charges pour l'Etat, appelé à résoudre le problème des surpluses.

Ce comportement est encouragé par le système des prix garantis : pour améliorer ou parfois même pour maintenir son revenu, le paysan est conduit à produire plus grâce à une utilisation accrue d'engrais. Une agriculture subventionnée ne favorise pas seulement une surproduction endémique - et donc de nouvelles interventions étatiques pour limiter ou diriger la production ; elle engendre des méthodes de culture qui dégradent le sol et le paysage et polluent les eaux.

D'où la proposition de l'agriculteur zurichois de taxer fortement à la source - à la frontière et à la fabrication - le véritable moteur de la croissance végétale, l'azote. Le renchéris-

sement de cet engrais devrait pousser les paysans à optimiser l'utilisation des fertilisants chimiques - les quantités nécessaires de potassium et de phosphate sont en relation directe avec la quantité d'azote ; des cultures moins dopées sont aussi moins sujettes aux maladies cryptogamiques, d'où un moindre besoin de fongicides.

Trop d'engrais signifie une surproduction et l'écroulement des prix ou, pour le moins une intervention financière de l'Etat. Une production mieux adaptée à la demande permettrait de relever le niveau des prix agricoles et de compenser ainsi la perte de revenu occasionnée par la baisse de la production. Avec un avantage considérable : le sol serait traité avec ménagement, ce qui constitue une garantie de sécurité pour la production future. Si des prix différenciés et des paiements directs sont nécessaires au maintien des exploitations familiales, une taxe sur l'azote est seule à même d'influencer les méthodes de culture et les quantités produites sans réglementer plus encore l'activité agricole.



Utilisation totale d'engrais en Suisse de 1940 à 1980 (en milliers de tonnes)

P : phosphate
K : potassium
N : azote

Source : données statistiques et estimations de l'Union suisse des paysans, Brougg